

Château de Lubersac et son parc



Commune: **LUBERSAC**

Site inscrit par
Arrêté ministériel du:
23 novembre 1942

Superficie: **6 ha**

Situation:
18 km à l'ouest d'Uzerche

COMPOSANTES DU SITE

Situé entre Uzerche et Pampadour et relevant des Vicomtes de Limoges, le château du Verdier se trouvait à l'origine dans le bourg près de l'église Saint-Gervais, aujourd'hui disparue. Pillé et ruiné de nombreuses fois, le château du Verdier fut reconstruit hors des murs au XV^{ème} siècle. D'après une gravure, il se composait alors d'un corps de logis flanqué de quatre tours rondes crénelées, coiffées en poivrières. Au sud s'élevait le donjon. A la révolution, le château fut en partie détruit. Rebâti en 1848 dans le style médiéval au goût de l'époque, il présente une puissante architecture qui ne manque pas d'intérêt. La façade nord semble une réplique à une échelle plus modeste du château de Pampadour. L'ensemble rappelle l'architecture féodale du XV^{ème} siècle avec tours, mâchicoulis et créneaux décoratifs. Les larges fenêtres à meneaux moulurés des tours révèlent des travaux du XIX^{ème} siècle. Le parc a également subi les modifications successives des lieux. Au XVIII^{ème} siècle, le jardin est divisé en quatre carreaux par une croisée d'allées. Au XIX^{ème} siècle, la route de Pampadour étant remaniée, le jardin s'étend au sud et au nord par une allée de

promenade plantée. L'entrée de la propriété est marquée par des ifs centenaires, ainsi qu'un cèdre du Liban s'élevant à l'angle sud-est du site. Le château repose sur une esplanade cernée de douves profondes en pelouse, enjambée par un pont en pierre à deux arches. Un ensemble de parterres fleuris et de buis taillés en boule arpente la façade sud. Le parc paysager s'organise selon une alternance de vastes pelouses ouvertes et de bosquets de grands arbres : chênes, châtaigniers, platanes, marronniers, tilleuls... A l'ouest, un chêne monumental planté sur une motte témoigne des dispositions anciennes de la composition, ainsi que l'allée de charmilles taillées qui constituait une promenade en balcon sur le paysage alentour. Un vieux jardin s'étend entre les douves et le sous-bois, délimité par un ensemble de buis. Au nord, à l'ouest et au sud, un épais rideau d'arbres composé de charmes, tilleuls et ifs, isole le parc de l'extérieur. Le site inclut également une partie rurale en contrebas du parc. Au pied d'un chêne bicentenaire, une ancienne fontaine contribue à produire une scène paysagère de nature sauvage très recherchée au XIX^{ème} siècle.





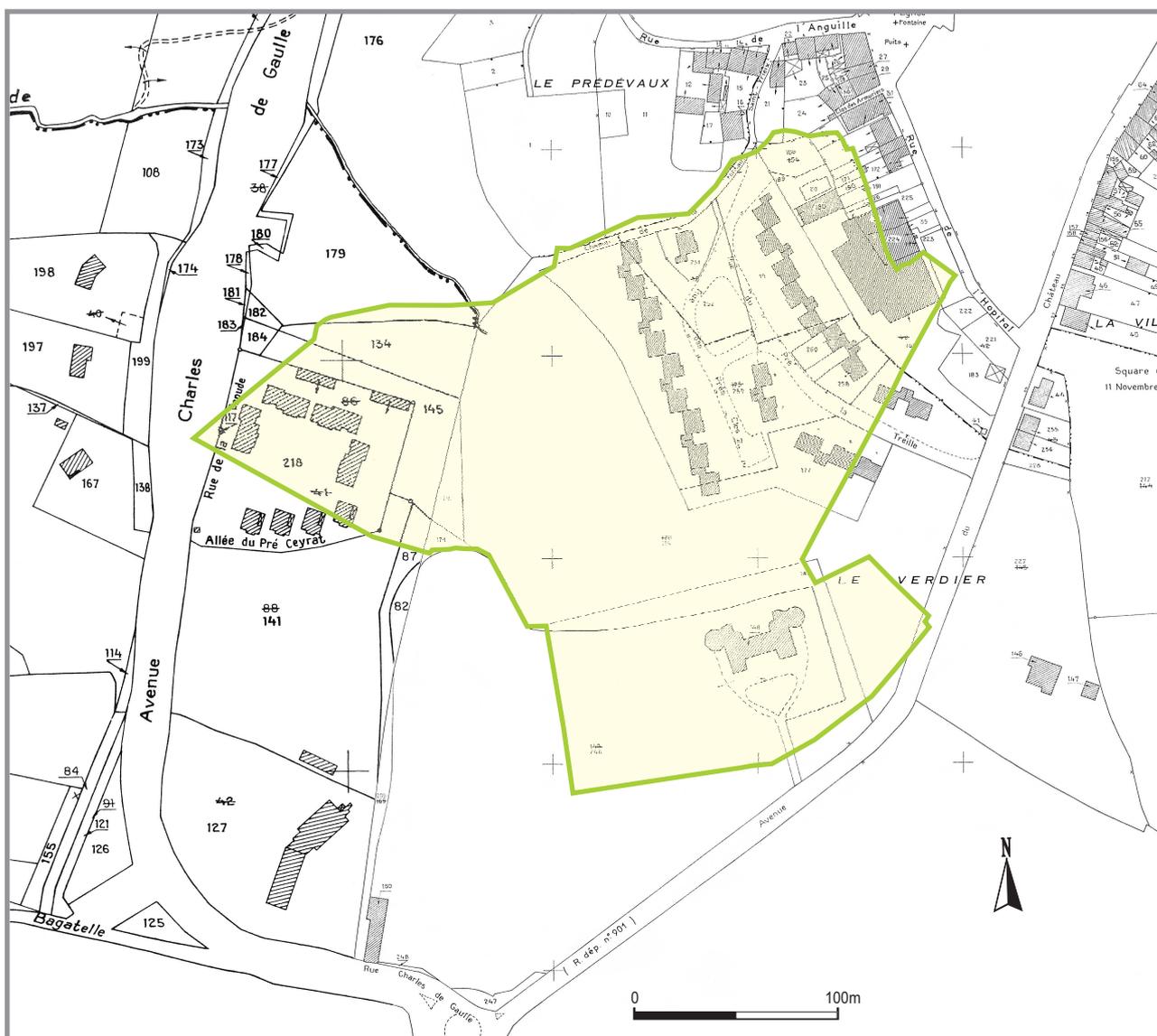
ÉVOLUTION

Depuis sa protection, le site a subi de nombreuses atteintes dont la plus dommageable est la création d'un lotissement en visibilité directe avec le château. Une mauvaise gestion du parc pendant des décennies, a contribué à son évolution vers la forêt. Sa composition initiale tend à s'effacer et une partie du patrimoine arboré, en particulier les chênes datant du XVIIIème siècle, a été abattue. La rectification du carrefour de la RD901 a écorné l'angle sud-ouest du parc. L'allée à double charmille a été reconstruite.

ORIENTATIONS DE GESTION

Le périmètre du site ne correspond plus au parcellaire actuel, il s'avère donc important qu'il soit revu pour mieux l'adapter à la qualité des lieux. L'étude de réhabilitation du parc a permis de remplacer une partie des arbres remarquables disparus. D'autres propositions visent à redonner une meilleure visibilité à la composition, à reconstituer le berceau des charmilles et à dissimuler le lotissement par un aménagement paysager approprié.

Le château, toujours propriété de la famille de Lubersac, est géré par le Centre Psychotérapeutique de la ville de Paris, ainsi le parc peut être ouvert au public l'été, et lors de manifestations particulières.



Périmètre du site